



*Au pays des pierres de lune, Tania
Sollogoub*

*Quand il neigeait à Boulogne, tous les
Russes de l'immeuble étaient heureux.
C'était la fête. Ma grand-mère débarquait
dans ma chambre à sept heures du matin.
«Debout là-dedans ! hurlait-elle. Regarde
!» Elle ouvrait les volets d'un geste
magistral pour me montrer le ciel blanc.*

«Il neige ! Habille-toi ! Vite !»

*Babou n'était pas une grand-mère
ordinaire. Elle me racontait que les yeux
des filles, en Russie, brillaient comme le
reflet de mille pierres de lune dans la nuit. Les
garçons les aimaient, ils les embrassaient, puis ils
les oubliaient. (...)*